

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Hecatographie](#)[Collection](#)[Édition : 1540 - Hecatographie - Janot](#)[Item](#)[\[1540_Hecat_Janot\]](#) 038 Se ung lievre marin sent venir

[1540_Hecat_Janot] 038 Se ung lievre marin sent venir

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Fault eviter Maulvaise Fortune.
Incipit non modernisé Se ung lievre marin sent venir

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-8
Imprimeur-libraire Janot, Denis
Date 1540
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30274118g>
Type de numérisation Numérisation totale

Composition du poème

Nombre de sous-pièces 2
Incipit de la deuxième sous-pièce Si tu congnois que fortune diverse

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 038
Foliotation F5v, F6r
Présentation typo-iconographique {Illustration après le titre de la pièce}

Informations sur la notice

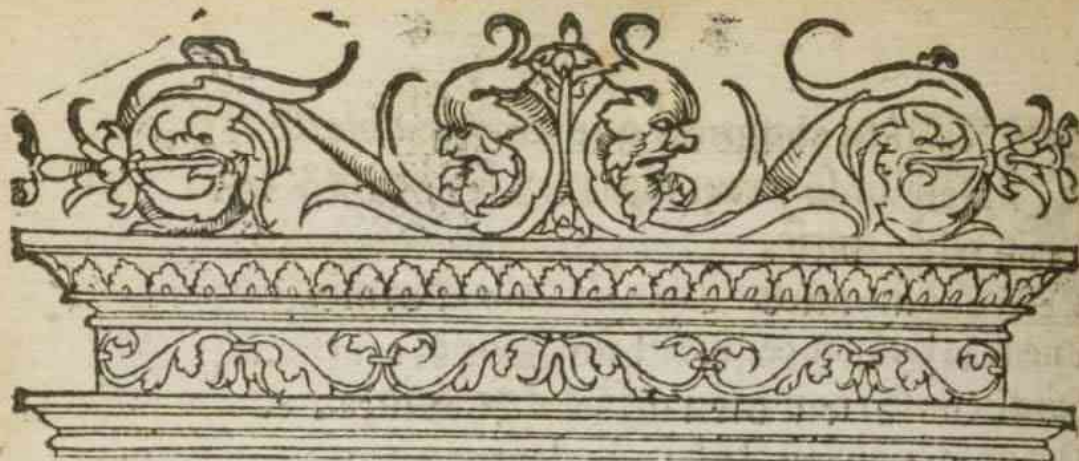
Contributeur(s) Campanini, Magda
Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0

(CC BY-SA 3.0 FR)

- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Fault euter mauuaife fortune.



Sç vng lieure marin sent venir
Sur mer la tempeste & tonnerre,
Incontinent se met à terre.
Poursuyuant au temps aduenir.



Si tu congnois que fortune diuerse
Te soit vng téps trop fascheuf & ad-
uerse,
Et que les floz de ceste mer mōdaine
Batent ta nef par tempeste soubdaine,
Faire tu doibs commē vng lieure marin,
Qui void le ciel atrempe & serin,
Dont il est gay & nagē entre les vndes,
Mais si les eaux & leurs vagues profondes,
Sont en fureur par les ventz concitées,
Par la tempeste & oraige excitées,
Lors se met il en terre ferme & seure
Et en ce lieu du mauuais temps s'asleure,
Car ce n'est poinct sa ioy & sa santé
D'estre en la mer griefuement tourmente,
Ains est bien mieulx dessus la terre verte,
La non ailleurs sa ioy est recouuertē.
Fais doncq ainsi si l'aduerse fortune
Vers toy se monstre amer & importune,
Et si tu sens que l'eau d'aduersité
Tombe sur toy, soys alors incité
D'en saillir hors & prendre terre ferme,
C'est à noter qu'il fault que tu conferme
Tes bons propos soubz espoir d'auoir mieulx,
Et ton cuer soit constant & vertueux
Au naturel ioignant le sens aquis,
Temporisant ainsi qu'il est requis.